

RUY BLAS

de Victor Hugo
Compagnie du Berger

mise en scène Olivier Mellor
musique originale Séverin Jeanniard

théâtre musical
création 2023

durée envisagée : 2h30 (avec entracte)

*« Les deux électricités opposées de la comédie et de la tragédie se rencontrent,
et l'étincelle qui en jaillit, c'est le drame. »*

Victor Hugo

Voilà, c'est dit.

Dès la préface, Victor Hugo annonce la couleur : pourpre. Violente, lumineuse, injuste et terrible. Dès la préface, Victor Hugo nous prévient : il y aura quelques rires, de la musique et une certaine légèreté, mais **RUY BLAS** recèle surtout des bijoux d'émotions, une intrigue à la fois politique et poétique, que les vers servent à la perfection. Aujourd'hui on parle de « dramédie »... Mais nous ne sommes pas aujourd'hui. Même pas au temps de Victor Hugo. L'Espagne de **RUY BLAS** est lointaine. Bien lointaine...

Voilà, c'est dit. Sous le vernis d'une Espagne et de manières disparues, **RUY BLAS** explore surtout les deux profondes injustices de notre humanité : la naissance et la chance. D'où vient-on ? Et où allons-nous ?

Entre les deux, il y a le pouvoir, l'amour, la fatalité, la vengeance, l'amitié, les retrouvailles, l'argent, le sang, et au bout, forcément, le drame.

Du début à la fin, il y aura presque trois heures. En musique, comme à notre habitude.

Et des actrices et acteurs surtout, qui rejoueront notre monde et ce qu'il a de familier. Dissimulé pourtant derrière des châteaux en Espagne, plusieurs siècles pourraient nous protéger de la violence du tableau. Et pourtant : il y a toute la politique et la soif du pouvoir chez Don Salluste, et toute la candeur et la bêtise du jeune loup chez Ruy Blas. Il y aussi toute l'émotion de la vengeance chez Salluste, et toute l'ambition vaine chez son valet.

Sortir de sa condition. Ou y rester.

Partir, ou rester.

Dans un monde où « saisir sa chance » est une litanie tenace, où l'on oppose sans cesse les peuples, ou les peuples à l'intérieur des peuples, où l'on encourage les jeunes générations à corriger nos erreurs tout en sauvegardant nos intérêts, où les inégalités sont toujours ailleurs, tandis qu'on se gave, on peut reprocher à **RUY BLAS** une certaine tendance à tirer des larmes, quand Victor Hugo mêle à une intrigue « moderne » une histoire d'amour impossible et attendue.

Ce mélange des genres, qui n'est pas sans rappeler ROMÉO ET JULIETTE ou CYRANO DE BERGERAC, et qui joute aux sincères élans amoureux des moments de violence et d'insultes, est un terrain de jeu idéal pour les acteurs. Du théâtre de répertoire qui contient aussi des thèmes neufs et qui relie les générations.

RUY BLAS est une courte épopée, un drame romantique et sincère, une incursion dans la cour des grands et de la raison d'État mené par un chenapan. Sans espoir, sans fin heureuse. Mais avec un souffle héroïque qui vaut la peine d'être vécu, comme un rêve, une utopie debout que quelqu'un d'en bas pourrait, pour un temps ou pour toujours, conquérir le cœur d'une Reine et séduire tout un peuple, et puis retomber plus bas que terre, d'avoir menti, d'avoir tué, et d'avoir aimé.

D'avoir, au fond, triché.

Si la morale est sauvée, elle accompagne le changement naissant, la possibilité que les choses bougent en conscience. Mais si **RUY BLAS** se sacrifie, pour que sa Reine sauve la face, c'est aussi parce que c'est une pièce de théâtre. Dans la vraie vie, il y a des tricheurs, des criminels, des ambitieux qui s'en sortent.

Et la Reine reste seule.

L'AUTEUR

VICTOR HUGO

Né le 26 Février 1802 à Besançon, Victor Hugo est un poète, romancier et dramaturge français et, sans conteste, l'un des plus grands auteurs de la littérature française.

L'auteur des *Misérables*, des *Châtiments* et de nombreux poèmes a allié à la fois ambition, longévité, puissance de travail et génie, ce qui ne pouvait que concourir à ce mélange de fascination et d'irritation qu'il suscite encore aujourd'hui. Travailleur acharné et artiste passionné, il écrivait avec simplicité et puissance les bonheurs et malheurs de la vie.

Entre 1827, où il rédige la préface de son drame phare *Cromwell*, et 1830, qui marque la première représentation d'*Hernani*, Victor Hugo s'affirme comme le chef du romantisme. C'est notamment sa liaison amoureuse avec l'actrice Juliette Drouet qui va créer un changement de cap en lui : il décide de fonder le « Cénacle », un groupe de jeunes auteurs romantiques qui se réunissent dans son appartement pour échanger et créer.

Avec Gérard de Nerval et Théophile Gautier, il se bat contre les défenseurs du théâtre classique lors de ce qu'on appellera la célèbre « bataille d'Hernani ». Génie reconnu à son époque, Hugo est élu à l'Académie Française en 1841 avant de devenir Pair de France quatre ans plus tard. Malheureusement, la même année, il perd sa fille Léopoldine, morte noyée à l'âge de 19 ans.

En 1848, la France connaît une vraie crise politique et Victor Hugo s'engage auprès du peuple. Autrefois profond monarchiste, il est devenu un réel républicain et conteste la légitimité de Napoléon III. Ce dernier, agacé par le poète, décide de le condamner à l'exil. Pendant près de 20 ans, Hugo l'exilé s'est concentré uniquement sur son œuvre.

Lorsqu'il revient en France en 1870, il s'essaye à la politique tout en publiant la majeure partie des œuvres qu'il a rédigées durant son exil. Victor Hugo meurt à Paris, le 23 Mai 1885, à l'âge de 83 ans. Ses funérailles nationales et civiles à Paris sont grandioses, car il a été, de son vivant, le plus populaire des écrivains et un grand défenseur de la République. On dit aujourd'hui que plus de 3 millions de personnes auraient assisté à ses funérailles...

« *Aux grands hommes, le peuple reconnaissant* ».

RUY BLAS

RÉSUMÉ

Don Salluste, ministre du roi d'Espagne, vient de tomber en disgrâce et d'être exilé par ordre de la jeune reine. Il jure de se venger et songe un moment à se servir dans ce but de son cousin, don César de Bazan, homme perdu de débauches ; mais celui-ci, apprenant qu'il s'agit de tendre un piège à une femme, se récrie et refuse avec fierté.

À défaut de son cousin, Salluste se servira de Ruy Blas, son laquais, ancien camarade de don César. Une conversation qu'il a écoutée entre ces deux amis lui fait surprendre un secret qui suffira pour ourdir la trame infâme qui doit perdre son ennemie, Ruy Blas vient d'avouer à don César, chose inouïe, qu'il est amoureux de la reine. Le plan de Salluste est dès lors tout tracé. Il fait quitter à Ruy Blas sa livrée, le revêt du costume de grand d'Espagne et l'introduit auprès des seigneurs de la cour sous le nom de don César dont il a châtié la hardiesse par l'exil. Le laquais, qui s'est laissé faire, s'engage en retour, par un billet, à servir son maître en toute occasion comme un bon domestique ; puis le ministre se borne, en s'éloignant, à donner au nouveau seigneur, qui ne comprend rien aux intentions de son maître, un seul ordre: plaire à la reine et s'en faire aimer.

Les vœux de Salluste ne tardent pas à se réaliser. Les circonstances favorisent la fortune de Ruy Blas ; la reine l'élève aux plus hautes dignités et en fait son ministre d'État.

Cette élévation rapide excite l'étonnement et la jalousie des conseillers du roi ; Ruy Blas les surprend en séance dans la salle du gouvernement, se partageant les revenus du royaume. Tout à coup, il s'avance et flétrit leur cupidité ; puis, songeant à la grandeur passée et à la décadence actuelle de l'Espagne, il interpelle dans un monologue célèbre Charles Quint dans sa tombe. Au moment où les conseillers foudroyés se retirent, la colère dans le cœur, une tapisserie se soulève et la reine apparaît rayonnante ; elle a tout entendu du cabinet obscur qui communique à ses appartements et elle félicite son courageux ministre. Mais pendant qu'elle s'éloigne, laissant Ruy Blas ivre d'extase et de bonheur, un homme, vêtu d'une livrée, est entré par la porte du fond et vient brusquement lui poser la main sur l'épaule ; c'est don Salluste. Après avoir rappelé à Ruy Blas ses anciennes fonctions, il lui ordonne d'aller l'attendre le lendemain dans sa petite maison avec carrosse attelé ; le ministre, qui soupçonne un piège contre la reine, se débat et refuse ; mais Salluste le menace de tout découvrir et lui rappelle la promesse qu'il lui a faite autrefois de lui obéir aveuglément. Ruy Blas, humilié, brisé d'émotion s'incline et promet.

Il songe avec accablement à son élévation et à sa chute prochaine, mais surtout aux dangers que court la reine. Pour éviter les pièges, il lui a fait dire de ne sortir du palais sous aucun prétexte ; mais le message n'a pas été rempli ; au contraire, don Salluste a fait parvenir à la reine un billet par lequel le ministre, menacé d'un grand danger, l'appelle à son secours. La reine n'hésite pas, et, au risque de se compromettre, se rend seule, de nuit, dans la maison de Ruy Blas. À sa vue, le ministre, épouvanté, la supplie de fuir ; elle s'y refuse et montre la lettre. L'odieuse trame est découverte ; le monstre qui s'était caché apparaît lui-même; sa vengeance est complète : il apprend à la reine que le ministre qui a sa confiance n'est qu'un laquais et la menace de dévoiler cette entrevue nocturne qui doit la perdre à jamais. Après un vif échange, Ruy Blas, qui s'était contenu avec peine, se précipite sur don Salluste, lui arrache son épée et la lui plonge dans le cœur ; puis, ne pouvant survivre à son déshonneur, il avale une fiole de poison et meurt sous les yeux mêmes de la reine, après avoir obtenu son pardon.

LA COMPAGNIE

"Fidèles et talentueux compagnons de route de la Comédie de Picardie, Olivier Mellor et les siens y déploient un théâtre d'attaque, engagé, ambitieux, festif et populaire, convoquant l'Histoire et les petites gens à travers Brecht ou Dario Fo, revivifiant LE DINDON de Feydeau, le triomphe de KNOCK ou la vaste épopée de CYRANO DE BERGERAC, avec éclat et jubilation. Nourris par la choralité du collectif, l'authenticité de l'interprétation et la beauté de la musique, la troupe transforme le plateau en terrain de jeu foisonnant, laissant libre cours à de multiples audaces et décalages.

Une époustouflante aventure humaine !"

Agnès Santi / la Terrasse

La **Compagnie du Berger** existe depuis 29 ans. 35 spectacles au compteur et quelques dizaines d'actions culturelles plus tard, nous continuons de militer pour un théâtre de troupe, d'énergie, de musique et de textes. Nous avons posé nos malles à Amiens depuis 2010, où nous menons un travail autour de textes du répertoire avec la Comédie de Picardie à Amiens ou le Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie, partenaires fidèles ; mais aussi autour de formes plus actuelles, qui mêlent différents arts. Nous travaillons actuellement à investir un lieu, pour y jouer beaucoup, et souvent. Pour surtout confronter nos spectacles au monde du dehors, sans toutefois le restituer exactement. Ce tiers-lieu où résident nos utopies existe, c'est la **Chapelle-Théâtre, à Amiens**. www.chapelle-theatre.org

Par ailleurs, nous sommes engagés depuis 2019 dans un partenariat inventif et militant auprès du **Centre culturel Jacques Tati à Amiens**, où nous menons créations, ateliers, expérimentations et accompagnements des publics. www.ccjt.fr

Depuis 2012, nous sommes également « compagnie associée » au **Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / Paris**, avec lequel nous partageons une idée commune d'un théâtre de troupe, engagé et populaire. www.epeedebois.com

DERNIERS SPECTACLES

2022 / LES APOLOGUES (COURTES COMÉDIES) d'Alain Knapp
BRITANNICUS de Jean Racine
2020 / LA NOCE de Bertolt Brecht
2018 / L'ÉTABLI d'après Robert Linhart
2016 / DOIT-ON LE DIRE ? d'Eugène Labiche
2015 / OLIVER TWIST d'après Charles Dickens
2014 / PARTIE de Marie Laure Boggio
2013 / ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo
L'HISTOIRE DE BABAR de Francis Poulenc
2012 / DIALOGUES D'EXILES de Bertolt Brecht
2011 / CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand
2010 / KNOCK de Jules Romains
2009 / MAUVAIS BON HOMME – création collective jeune public
2008 / UNE PAUSE QUELQUES ANNÉES d'après Pierre Garnier
2007 / LE DINDON de Georges Feydeau
2006 / LA FLEUR À LA BOUCHE de Luigi Pirandello
2003 / GLENGARRY GLEN ROSS de David Mamet
2002 / LE MONTE-PLATS d'Harold Pinter
2002 / LA RETAPE d'Olivier Mellor
2000 / JE SUIS UN PEU LÂCHE (COMME TOUT LE MONDE) d'Olivier Mellor

...

www.compagnieduberger.fr

DU THÉÂTRE MUSICAL

C'est maintenant une longue histoire qui unit le travail de la Compagnie du Berger et la musique. Nous sommes tous au quotidien, bercés ou assaillis par la musique : médias, espaces publics et privés recourent sans arrêt à l'illustration musicale, sans jamais se soucier ou presque de l'impact émotionnel (et visuel) que produit fatalement la combinaison des images et du son.

Nous collaborons avec Toskano (et son orchestre) depuis 2007. À Quend-Plage, sur la création du DINDON de Feydeau, on cherchait trois musiciens capables de jouer en live des chansons originales interprétées par des comédiens pas tout-à-fait chanteurs... Le résultat fut funk et merveilleux. Dix ans après, ils sont encore là.

De CYRANO DE BERGERAC de Rostand à ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo, en passant par KNOCK de Jules Romains, DIALOGUES D'EXILES de Brecht, PARTIE de Marie Laure Boggio, DOIT-ON LE DIRE ? de Labiche ou des poèmes du regretté Pierre Garnier, la musique et la composition musicale font aujourd'hui partie intégrante de notre travail.

Comme il est impensable de passer un CD alors qu'il s'agit de « spectacle vivant », la musique devient aussi naturelle et manifeste sur le plateau que le texte joué par les comédiens. Nous faisons ce que nous appelons sobrement du « théâtre musical ». Souvent, ces derniers chantent ou s'accompagnent d'un instrument, et les musiciens se mettent aussi à jouer comme des acteurs... En accueillant dans l'équipe de L'ÉTABLI l'electro boy Vadim Vernay, nous avons une nouvelle fois bousculé nos méthodes, et imprimé au spectacle une couleur inédite, lancinante et ultra-présente. Sur LA NOCE, nous avons renoué avec une formation type « baloche » : un piano, une contrebasse, une batterie, pour accompagner tout en decrescendo ce mariage voué au naufrage. Un trio de musiciens, complices de la soirée et de leur époque, contraints comme sur le Titanic à jouer jusqu'au bout... Sur BRITANNICUS, un trio de cordes, un saxo, une guitare et un piano, et quelques effets, intimaient aux acteurs la musicalité des vers de Racine.

Sur LES APOLOGUES d'Alain Knapp, textes courts, vifs, drôles et parfois insolents, nous écrirons quelques chansons, comme des volets qui s'ouvrent et se ferment entre les courtes pièces.

Sur RUY BLAS, mélodrame parfait dans l'ancienne cour d'Espagne, nous mêlerons aux traditionnels piano et contrebasse, un accordéon, un violoncelle, saxophones et guitares, instruments aux tonalités proches de la voix humaine, et prompts à convoquer une émotion musicale narrative, un peu comme au cinéma...

L'ÉQUIPE

OLIVIER MELLOR MISE EN SCÈNE, CRÉATION LUMIÈRE, SCÉNOGRAPHIE



Il fonde la Compagnie du Berger en 1993. Après une indispensable période de théâtre amateur où il monte Schnitzler, Wedekind et ses propres textes, il entre à l'ENSATT où il rencontre celles et ceux qui l'accompagneront et feront la compagnie telle qu'elle est encore aujourd'hui. Il reçoit l'enseignement d'Alain Knapp, Nada Strancar, Isabelle Nanty ou Elisabeth Chailloux, et rejoint cette dernière au Théâtre des Quartiers d'Ivry à la sortie de l'école, en 1998. En 2002, il « relocalise » sa compagnie en Picardie, avec le souci constant de faire un théâtre de troupe.

Il mène alors divers projets avec Eric Chitcatt dans une petite salle à Albert, puis en Baie de Somme où durant presque cinq ans il dirige le CinéThéâtre le Pax à Quend-Plage.

S'en suivent deux saisons de résidence au Théâtre des Poissons de Frocourt, près de Beauvais. De 2010 à 2013, il est artiste associé à la Comédie de Picardie à Amiens où il a créé entre autres *le Dindon* de Feydeau, *Knock* de Jules Romains, *Dialogues d'Exilés* de Brecht, *Oliver Twist* d'après Dickens ou *Cyrano de Bergerac* de Rostand. Depuis 2012, la Compagnie du Berger est également « compagnie associée » au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie. Depuis 2016, il dirige le projet mutualisé autour de la Chapelle-Théâtre à Amiens. Et depuis 2019, la Compagnie du Berger est en résidence longue au Centre culturel Jacques Tati à Amiens.

Également comédien et musicien, on a pu le voir au cinéma et à la télé sous la direction de Didier Tronchet, Renaud Cohen, Julie Sellier, Laurent Carcèles, José Pinheiro... et dans des spectacles d'Élisabeth Chailloux, Adel Hakim, Isabelle Nanty, Richard Brunel, Guillaume Hasson, Karine Dedeurwaerder, Marianne Wolfsohn, Nicolas Ducron, Jérôme Hankins, Ewa Lewinson et Yakoub Abdellatif, Matthieu Mével...

CV COMPLET : <http://www.compagnieduberger.fr/wp-content/uploads/2020/09/CV-acteur-mise-en-scene-Olivier-Mellor-2020.pdf>

MARIE LAURE BOGGIO COMÉDIENNE (CASILDA)



Marie Laure Boggio s'est formée au Théâtre-École de Montreuil avec Laurent Rey. Avec lui, elle crée *L'amour des mots* de Louis Calaferte. Elle apprend aussi auprès de Luis Jaime Cortez, Catherine Zarcate, Philippe Hottier, Puran Bath.

Pendant plusieurs années elle se consacre au conte, en solo, et anime des ateliers de pratique artistique. Elle adapte et écrit des textes pour le théâtre et la marionnette, et travaille avec la compagnie de marionnettes Théâtre T, la Compagnie de la Cyrène et la Compagnie les gOsses. En 2010 elle rejoint l'équipe de la Compagnie du Berger sur *Knock* puis *Cyrano de Bergerac*, *On ne paie pas ! On ne paie pas !*, *Partie*, *Oliver Twist*, *Doit-on le Dire ?*, *la Noce*, *Britannicus* ou encore *L'Établi*.

CHRISTOPHE CAMIER MUSICIEN (ACCORDÉON)

Christophe commence l'accordéon avec des professeurs de la région dont Michel Pruvot, lui permettant de côtoyer des accordéonistes spécialisés dans le style musette comme Maurice Larcange. Il travaille avec Joe Rossi (accordéoniste de G Moustaki, Barbara), Max Bonnay (concertiste et professeur au CNSMDP), Guillaume Hodeau, Jacques Mornet, Mikka Väyrynen, Frédéric Deschamps, Anthony Millet. Il s'intéresse aux musiques improvisées en rencontrant Eric Barret au conservatoire du 11e à Paris et Patrick Villanueva au conservatoire de Bobigny, et lors de stages au CMDL. Il rejoint différentes compagnies et productions: La guinche, Arc en ciel, Waou. On peut le voir dans différents projets avec David Catel, l'orchestre de Picardie, la batterie-fanfare de Compiègne, le trio Bruit Blanc, dans la chanson avec JF Battez, Virginie Cochez, Jeudi Bleu, Adèle Chignon ... Parallèlement il enseigne l'accordéon à l'école de musique Saint-Acheul à Amiens.



CAROLINE CORME COMÉDIENNE (LA REINE)



Formée au jeu dramatique et physique en Argentine, à Paris au Conservatoire du 6ème, à l'École Jacques Lecoq ou auprès d'Armand Gatti, elle joue sous la direction de Xavier Leroy, Audrey Mensier, Juan Santillan, Amanda Nevers, Bruno Lagarde, Coralie Jayne, Deborah Benveniste, Pierre Vial ou Mathieu Roy. Elle va à la rencontre de divers registres: Feydeau, Molière, Labiche mais aussi Tennessee Williams, Barker, Bond, Kane, Sartre, Lagarde ou encore Kossi Efoui. Elle est également interprète pour les collectifs *Le festin de Saturne* et *la Fabrique du Tréma* et dirige la compagnie *Bastions Pirates*. Elle rejoint en 2017 la compagnie flamande *Ontroerend Goed* pour le spectacle *€€€* programmé en 2019 au festival d'Avignon IN.

FRANÇOIS DECAYEUX COMÉDIEN (DON GURITAN), SCÉNOGRAPHIE

Formé au Conservatoire de Lille et à l'École du cirque à Amiens, François est un acteur singulier, un clown inquiétant et imparable. Il dirige sa propre compagnie, la 126bis, compagnie associée au projet Chapelle-Théâtre à Amiens. Il a travaillé avec Sylvie Baillon, Charles Lee, Gérard Lorcy, Thierry Mercier, Didier Chappée et Alain Blanchart. Il collabore pour la première fois avec la Compagnie du Berger en 2011 sur la création de *Cyrano de Bergerac*, puis sur *l'Histoire de Babar*, *Oliver Twist*, *Doit-on le dire ?* de Labiche, *Britannicus* ou *Dialogues d'exilés* et *la Noce* de Bertolt Brecht..



EMMANUEL BORDIER COMÉDIEN (RUY BLAS)



Après dix ans d'art dramatique au conservatoire de Saint-Quentin auprès d'Annie Ambroise et de Rosine Lefebvre, puis trois années de licence en Arts de la scène et de l'écran à Amiens, Emmanuel intègre en 2009 le Cycle d'Orientation Professionnelle du Conservatoire de Lille, où il suit des cours de danse, de chant, et d'interprétation avec Vincent Goethals et Sébastien Lenglet. Puis il enchaîne les rôles : Celui du Dindon de Feydeau, Roméo et Orlando chez Shakespeare, Arlequin chez Marivaux ; chez Molière il joue le Notaire, Monsieur Fleurant, Sbrigani... sans compter Penthée (Euripide), Ivan Vassilievitch (Tchekhov) ou Hermann (Gilles Granouillet)... Il travaille régulièrement avec Les Ben'Arts, le Théâtre Charnière, le Théâtre de la Ramée, le CaBaret GraBuge, la Compagnie Nomades, et fonde sa compagnie à Lille : Les Chiens Tête en Haut. Il a rejoint la Compagnie du Berger en 2018 avec le rôle de Robert Linhart dans *L'Établi*, puis en jouant le jeune marié dans *la Noce*.

MARIE LAURE DESBORDES COMÉDIENNE (LA DUCHESSE, LA DUÈGNE)

Formée à L'École Claude Mathieu, elle a joué, entre autres, dans *Fragments de Marie Steen*, *Les Grains de terre sont plus durs que du béton* et *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, mis en scène par Marianne Wolfsohn, ou *Partie* de Marie Laure Boggio, ou récemment *Britannicus*, avec la Compagnie du Berger.

Avec la Compagnie de Mars, elle a conçu *De Humanis Humoribus* en compagnie de Caroline Ducrest et Boris Benezit, et *Puck*, spectacle Jeune Public (Théâtre de L'Épée de Bois, Festival Jean de la Fontaine de Château Thierry, Festival de Montbazou, Festival de Pontoise, Salle Gaveau, Festival d'Avignon). Avec l'Ensemble les Sauvages, elle a mis en scène *Le Lavoir* de Dominique Durvin, en Picardie Verte.



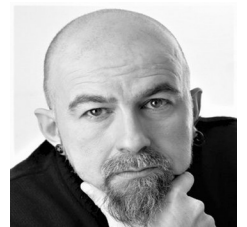
ROMAIN DUBUIS MUSICIEN (PIANO), COMÉDIEN (GUDIEL)



Formé au Conservatoire de musique d'Amiens où il obtient notamment un DEM de Jazz, Romain est un pianiste doté d'une solide base de solfège, et d'une rondeur à l'épreuve du plateau... Compositeur et arrangeur, il joue dans des formations comme « 12 degrés », « l'Père Niflard All Star » ou « Marc Drouard Ensemble ». Il débute sa collaboration avec la Compagnie du Berger en 2007, sur presque toutes nos créations. Il est également le pianiste de Bertrand Devendeville sur le projet *Ton Géant*.

FRED EGGINTON COMÉDIEN (LES MINISTRES, LE LAQUAIS)

Metteur en scène et comédien, Fred Egginton commence son parcours artistique au Théâtre Charnière dont il partage toujours le plaisir du texte classique et l'esprit de troupe. Il dirige la Cie Les Ben Art's qu'il a cofondée en 1995. Il travaille aussi régulièrement avec les compagnies La Lune Bleue, L'Outil Théâtre, le Théâtre de la Ramée et la Compagnie du Berger. Défenseur d'un théâtre populaire qui s'adresse à tous, il garde l'envie de transmettre par l'encadrement d'ateliers et la formation de groupes d'amateurs. Suite à une rencontre avec des étudiants de la Faculté d'Art d'Amiens, il fonde le CaBaret GraBuge, dont le projet est d'accompagner les jeunes artistes et techniciens vers une professionnalisation. Ses créations explorent avec une énergie explosive les relations entre l'individu et le pouvoir et interrogent avec force les contradictions de notre époque. Entre burlesque, spontanéité et sens du tragique, son théâtre nous conduit avec beaucoup d'humanité vers le monstrueux le plus intime.



SÉVERIN JEANNIARD DIRECTION MUSICALE, MUSICIEN (CONTREBASSE), SON, COMÉDIEN (UN MARQUIS), SCÉNOGRAPHIE



Compositeur, musicien et ingénieur du son, il fait ses premiers pas sur une scène de théâtre avec la compagnie du Berger en 2007 dans *Le Dindon* de Feydeau. Depuis il est, avec Romain Dubuis, le compositeur des chansons originales de tous les spectacles de la compagnie. En parallèle, il fait partie de plusieurs groupes : « Zef », « Push Up », « Jî Mob », « Diaz Connection » ou « Ton Géant ».

ADRIEN NOBLE MUSICIEN (VIOLONCELLE)

Il débute le violoncelle à 8 ans au CNR d'Amiens, y obtient en 2006 un Premier Prix de violoncelle et un Premier Prix de Musique de Chambre dans la classe de Laurent Rannou. Titulaire du Diplôme d'État, il enseigne le violoncelle et la formation musicale dans les écoles de musique d'Amiens et de sa périphérie. Il collabore diversement dans le monde du spectacle, que ce soit avec la Compagnie de théâtre du Berger (*Cyrano de Bergerac*) ou, depuis 2009, avec la conteuse Anne Leviel. Il est membre du quatuor à cordes Vertigo, fondé en 2010, abordant des styles variés allant du grand répertoire classique aux musiques de films, en passant par la musique de variétés.



LOUIS NOBLE MUSICIEN (SAX TÉNOR, GUITARE)

Formé au Conservatoire de musique d'Amiens. En 2005, il fait partie de l'ensemble de saxophones Amiens Sax Project.

Professeur de saxophone à l'École de musique de Haute Picardie à Lihons ou à Amadeus à Boves, Louis est également guitariste et joue dans des formations musicales comme 12 degrés (avec Romain Dubuis), Dantadjeul, ou encore l'Père Niflard All Stars, et plus récemment avec Kamélectric.

Avec la Compagnie du Berger, il joue sur *Oliver Twist*, *Britannicus* et *Ruy Blas*...



RÉMI POUS COMÉDIEN (DON CÉSAR DE BAZAN)



Formé au cours Florent par J-P Jacovella, Denise Bonal et Raymond Acquaviva. Il entre en 1996 au Théâtre Studio sous la direction de Christian Benedetti et Jérôme Hankins. Il débute sa collaboration avec la compagnie du Berger en 2007 avec *Le Dindon* où il jouait Pontagnac, et la poursuivra avec *Knock*, *Cyrano de Bergerac*, *On ne paie pas ! On ne paie pas !*, *Oliver Twist*, *l'Établi*, *la Noce* et *Britannicus*.

STEPHEN SZEKELY COMÉDIEN (DON SALLUSTE)

Artiste interprète, il travaille à la fois pour le cinéma et pour la télévision. Il joue au théâtre régulièrement avec Gloria Paris (*C'est pas pour me vanter* de Labiche, 2009), Benoît Lavigne (*L'ours* d'Anton Tchekhov, 2008) ou encore Guy Freixe. C'est en 2007 que la collaboration avec la Compagnie du Berger débute avec *Le Dindon* de Georges Feydeau. Elle se poursuivra en avec *Knock*, *Cyrano de Bergerac*, *Knock*, *Oliver Twist*, *Doit-on le dire ?* de Labiche, sans oublier *Dialogues d'exilés* de Brecht, *l'Établi*, *la Noce* ou *Britannicus*.



MICKAËL TITRENT VIDÉO



Vidéaste, réalisateur et monteur, il travaille régulièrement pour des compagnies de théâtre: Superamas, Collectif Singulier, La Main d'Œuvres, et la Compagnie du Berger, en réalisant les vidéos de *l'Établi*. Il réalise également des courts métrages (*Premier arrivé*, BNDB Productions) et des clips (The Name, Vadim Vernay...)

LUDO LELEU PHOTOGRAPHE

Figure rock et emblématique d'Amiens, Ludo Leleu évolue dans l'univers du portrait d'artiste et de la photographie de scène. Il collabore aussi bien avec le Zénith qu'avec la Lune des Pirates, ou shoote parfois quelques spectacles de danse ou de théâtre. Naturellement, Le travail de Ludo s'est centré sur les portraits. Les couleurs et les éclairages qu'il met en place sont très inventifs. Les poses ne sont jamais académiques et respirent un sens de la composition aussi judicieux qu'original.



RUY BLAS

de **Victor Hugo**

mise en scène **Olivier Mellor**

avec

Marie Laure Boggio, Emmanuel Bordier, Caroline Corne, François Decayeux,
Marie-Laure Desbordes, Fred Egginton, Olivier Mellor, Rémi Pous et Stephen Szekely

musique originale

Séverin "Toskano" Jeanniard

musiciens

Séverin "Toskano" Jeanniard - direction musicale, contrebasse
Christophe Camier - accordéon
Romain Dubuis - piano
Adrien Noble - violoncelle
Louis Noble - saxo, guitare

création son

Séverin Jeanniard

costumes

Bertrand Sachy

scénographie

Olivier Mellor, François Decayeux, Séverin "Toskano" Jeanniard
avec le concours du Collectif La Courte Echelle

création et régie lumière

Olivier Mellor

vidéo et régie vidéo

Mickaël Titrent

photos

Ludo Leleu

attachée de presse

Francesca Magni

production

Compagnie du Berger

coproduction

Maison de la Culture / Amiens

Comédie de Picardie / Amiens

Centre culturel Jacques Tati / Amiens

coréalisation

Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie - Paris

avec le soutien de

du Conseil régional Hauts de France, du Conseil départemental de la Somme,
de la DRAC Hauts de France, d'Amiens-Métropole, de PICTANOVO, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI

*La Compagnie du Berger est « compagnie associée » et fondatrice de la Chapelle-Théâtre / AMIENS.
La Compagnie du Berger est également « compagnie résidente » au Centre culturel Jacques Tati / AMIENS
et au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / PARIS.*

La Compagnie du Berger est adhérente au SYNAVI.

CALENDRIER

RÉPÉTITIONS

du 10 avril au 7 mai 2023
CENTRE CULTUREL JACQUES TATI / AMIENS
<http://ccjt.fr/>

du 9 au 22 mai 2023
MAISON DE LA CULTURE / AMIENS
<https://www.maisondelaculture-amiens.com/>

CRÉATION / TOURNÉE 2023

du 23 au 25 mai 2023
MAISON DE LA CULTURE / AMIENS
Grand Théâtre
Pôle Européen de création et de production
<https://www.maisondelaculture-amiens.com/>

octobre 2023
CENTRE CULTUREL JACQUES TATI / AMIENS
<http://ccjt.fr/>

novembre 2023
THEATRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / CARTOUCHERIE / PARIS
salle en Pierre
<https://www.epeedebois.com/>



COMPAGNIE DU BERGER

CHAPELLE-THÉÂTRE

27-29 RUE DES AUGUSTINS 80000 AMIENS



06 32 62 97 72

compagnie@compagnieduburger.fr

www.compagnieduburger.fr

